

DIEU ET SON PEUPLE : LA TRIPLE ALLIANCE

Bien des semaines s'écoulent dans la Bible depuis le *Commencement* de la *Genèse* où Dieu créa jusqu'au « *Viens Seigneur Jésus* » de l'*Apocalypse* !

Mais il m'a été donné de mesurer que **notre Dieu n'a – en quelque sorte ! – pas eu besoin de plus de trois petites semaines pour sceller avec nous une Alliance indéfectible.**

C'est pourquoi j'ai eu envie de mener une grande étude sur ces trois petites semaines particulières. Et cette étude m'a pris bien plus de trois grandes semaines... Ce qui m'a confirmé que, décidément, je ne suis pas le Dieu de la Bible...

Mais soyons sérieux et mettons-nous au travail...

Les *petites semaines* que nous allons étudier sont :

- **la semaine inaugurale de l'évangile de Jean** (1,19-2,12)
- **la semaine finale de l'évangile de Jean** (12,1-20,29)
- **la semaine de l'arrivée du peuple hébreu au Sinaï dans le livre de l'Exode** (chapitres 19 à 24)

Cette appellation de *semaines* désigne évidemment des *semaines* symboliques (et d'autant plus symboliques qu'on va rapidement découvrir qu'elles ne durent pas sept jours !) qui sont rythmées par des repères *chronologiques* tout aussi symboliques et en aucun cas temporels (tout à fait évidents pour la *semaine inaugurale* de *Jean*, bien plus cachés pour la *semaine finale* de *Jean* et celle de l'*Exode*).

Nous commencerons donc par déterminer les repères de ces *semaines* avant d'une étudier plus précisément le contenu.

Chronologie de la semaine inaugurale (Jean 1,19-2,12)

Les repères chronologiques de cette *semaine inaugurale* (terme utilisé en intertitre par la *Bible de Jérusalem*, sans aucune explication) sont les suivants :

- | | |
|--------------------------------------|---------------|
| - 1,19 : et voici | jour 1 |
| - 1,29 : le lendemain | jour 2 |
| - 1,35 : le lendemain | jour 3 |
| - 1,43 : le lendemain | jour 4 |
| - | jour 5 |
| - 2,1 : le 3^e jour | jour 6 |

Le dernier jour est bien le *jour 6*, selon le comput juif (où les jours de début et de fin sont pris en compte : le 3^e jour après le 4^e est le 6^e jour, comme le dimanche de Pâques est le 3^e jour après le Vendredi saint) et non le *jour 7* (qu'il serait dans le comput occidental actuel). J'avoue ne rien comprendre aux innombrables études et homélies que j'ai lues et entendues sur cette *semaine inaugurale*, qui expliquent, comme si c'était une évidence, qu'il s'agit – bien sûr (sic) ! – d'une transposition de la *semaine de la création* du début de *Genèse* (1,1-2,3), le jour des *Noces de Cana* étant – évidemment (re-sic) ! – celui du repos de Dieu au 7^e jour...

Je ne sais vraiment pas comment ces auteurs savants et ces prêtres peuvent retrouver les sept jours de la Création dans le début de l'évangile de *Jean* !

En effet :

- comment peut-on assimiler ces deux *semaines*, dont l'une comporte 7 jours (comptés continûment de 1 à 7), et l'autre 6 jours seulement (avec des jours comptés de 1 à 4, une absence de 5^e jour et un 6^e jour baptisé *troisième jour*)...

- comment peut-on – jour par jour – comparer le contenu des deux semaines, la plupart des jours de l'une ne correspondant absolument à rien dans l'autre.
- comment peut-on assimiler le 7^e jour, celui du *repos* de Dieu dans le *Genèse* au jour des *Noces de Cana*, premier épisode de l'évangile de *Jean* où l'on voit Jésus *agir* ?!

Bien sûr, je n'ai jamais eu de réponse aux interrogations orales ou écrites que j'ai pu adresser à l'un ou l'autre de ces commentateurs hâtifs...

Mais passons aux repères de la *semaine finale* (la *Bible de Jérusalem* ne fait qu'une allusion discrète à ce concept, en note de bas de page).

Chronologie de la semaine finale (Jean 12,1-20,29)

Les repères chronologiques de cette *semaine finale* sont les suivants :

- | | | |
|---------|---|--------|
| - 12,1 | : six jours avant la Pâque | jour 1 |
| - 12,12 | : le lendemain | jour 2 |
| - 13,1 | : avant la fête de la Pâque | jour 3 |
| - 18,28 | : c'était le matin | jour 4 |
| - | | jour 5 |
| - 20,1 | : le 1 ^{er} jour de la semaine | jour 6 |

On voit aisément que cette *semaine finale* s'étend sur beaucoup plus de versets que la *semaine inaugurale* (plus de trois cents contre une cinquantaine pour la semaine inaugurale).

Parallèles chronologiques entre les deux semaines de Jean

On voit, en revanche, que ces deux *semaines* sont composées de façon tout à fait comparable :

- durée de 6 jours
- continuum du jour 1 au jour 4
- saut du jour 4 au jour 6, le jour 5 ne correspondant à aucun texte.

Tout cela est bel et bon, mais sans intérêt si on ne peut pas déterminer pourquoi *Jean* utilise ce découpage et quel enseignement théologique (forcément assez fort et important pour que *Jean* se soit donné tant de peine !) il recherche avec cette construction qui ne doit sans doute rien au hasard.

C'est ce qu'on va tenter de faire, grâce à une grande marche arrière dans la Bible, jusqu'au chapitre 19 du livre de l'*Exode*.

La semaine de l'arrivée du peuple hébreu au Sinaï (Exode 19-24)

Le livre de l'*Exode*, comme chacun sait, raconte la délivrance du peuple hébreu sous la conduite de Moïse, sa sortie d'Égypte à travers la mer des Roseaux et ses pérégrinations au cœur du désert, jusqu'aux abords de la terre promise par Dieu.

Au cours de ce long parcours dans le désert, le peuple arrive au pied du mont Sinaï, la montagne où Dieu donnera à Moïse les tables de pierre sur lesquelles seront inscrites ses *dix paroles*, généralement appelées les *dix commandements*. L'arrivée au Sinaï est décrite au début du chapitre 19 du livre de l'*Exode*.

Ce texte de l'*Exode*, qui s'étend sur six chapitres peut être décomposé comme suit :

- ch. 19 : Arrivée du peuple dans le désert du Sinaï et premières rencontres de Moïse avec Dieu sur le mont.
 - o 19,1-2 : *Le troisième mois, (...) ce jour-là, les Israélites atteignirent le désert du Sinaï et ils campèrent (...) face à la montagne.*
 - o 19,3-6 : Moïse monte vers le Seigneur, qui lui parle.
 - o 19,7-8 : Moïse convoque les anciens, leur donne des instructions. Le peuple entier répond : *ce que le Seigneur a dit nous le ferons.*

- o 19,9-13 : le Seigneur parle encore à Moïse
- o 19,14-15 : Moïse dit au peuple : *tenez-vous prêts pour le 3^e jour*
- o 19,16-25 : tonnerre, éclairs et descente de Dieu sur la montagne (il s'agit d'une *théophanie*, c'est-à-dire une manifestation de la gloire de Dieu ; cf. l'article [Vous avez dit théophanie ?](#)).

- ch. 20-23 : don de la Loi et prescriptions diverses : il s'agit en fait des *paroles* de Dieu à Moïse, monté sur le Sinaï : *Dieu prononça toutes ces paroles et dit...*

- ch. 24 : conclusion de l'*Alliance* : Moïse monte avec Aaron et d'autres anciens (au nombre de 72). Seul Moïse s'approchera de Dieu.

- o 24,3 : le peuple répond à Moïse : toutes les paroles que le Seigneur a prononcées, nous les mettrons en pratique (cf. 19,7).
- o 24,11 : les [privilegiés] (...) *contemplèrent Dieu puis ils mangèrent et burent...*
- o 24,12 : Dieu dit à Moïse : *monte vers moi sur la montagne et demeure là, que je te donne les tables de pierre – la loi et le commandement – que j'ai écrites pour leur instruction.*
- o 24,16 : La gloire du Seigneur s'établit sur le mont Sinaï sous la forme d'une flamme dévorante. Moïse redescendra de la montagne en *Exode* 32,15.

Repères chronologiques de la semaine au Sinaï

Bien sûr, le mot *semaine* est, ici encore, utilisé au sens symbolique, et son découpage est issu de la tradition juive (Rabbi Ismaël et Rabbi Simeone bar Yohai au 2^e siècle, et la tradition en général).

Les repères chronologiques traditionnels de cette *semaine au Sinaï* sont les suivants :

- 19,1 : le 3^e mois après leur sortie du pays d'Égypte	jour 1
- 19,3 : alors Moïse monta vers Dieu	jour 2
- 19,9 : le Seigneur dit à Moïse : je vais venir vers toi	jour 3
- 19,10 : le Seigneur dit à Moïse : va trouver le peuple	jour 4
-	jour 5
- 19,16 : or, le troisième jour	jour 6

Cette *semaine* se compose donc de six jours, comme les *semaines inaugurale* et *finale* de l'évangile de *Jean* (certaines traditions y décomptent sept jours, d'autres huit, mais elles sont largement minoritaires).

Les convergences textuelles entre les trois semaines

Il ne suffit pas, bien sûr, d'avoir dit que les deux *semaines*, inaugurale et finale, de l'évangile de *Jean* et la *semaine* au Sinaï du livre de l'*Exode* peuvent être découpées de façon similaire pour considérer qu'on a trouvé une explication nouvelle et inspirée ! Encore faut-il montrer de façon convaincante qu'il existe une vraie convergence des contenus symbolique et théologique de ces textes.

C'est ce à quoi on va s'attacher maintenant, en étudiant – jour par jour – le parallèle entre ces trois textes.

Jour 1 : Dieu se fait proche

Semaine au Sinaï (Exode 19,1-2)

C'est le jour où le peuple arrive au désert du Sinaï, s'approche de la montagne et campe là, en face d'elle ; cette montagne est la *Montagne de Dieu*, qui se fera proche en y descendant pour rencontrer Moïse.

Cette montagne est appelée aussi *Horeb*. C'est le lieu où Dieu a déjà rencontré Moïse, au chapitre 3 de l'*Exode*, dans l'épisode fameux du *Buisson ardent* (cf. l'article [Je ne suis pas ce que je suis](#)) ; c'est aussi le lieu où Dieu rencontrera le prophète Élie, au chapitre 19 du 1^{er} livre des *Rois*.

Semaine inaugurale de Jean (1,19-28)

C'est le jour où Jean-Baptiste se décrit comme la voix qui invite à préparer dans le désert le chemin du Seigneur (et non pas une *voix qui crie dans le désert*, ce qui serait épuisant et inopérant ; cf. *Isaïe 40,3*) de Celui qui approche, qui vient derrière lui et que le peuple ne connaît pas encore.

Semaine finale de Jean (12,1-11)

C'est le jour où Jésus commence son approche de Jérusalem, via Béthanie, et où Marie s'approche de lui pour oindre ses pieds et le reconnaître ainsi comme *l'oint de Dieu, le Messie*. C'est aussi le jour où la foule s'approche *pour voir* Jésus et le connaître mieux.

Jour 2 : l'Élu de Dieu accepte son l'élection

Semaine au Sinaï (Ex 19,3-8)

C'est le jour où Moïse monte vers Dieu qui lui annonce qu'il a choisi le peuple d'Israël comme son *bien propre parmi tous les peuples, un royaume de prêtres, une nation sainte* (son peuple élu) s'il écoute sa voix et garde son alliance.

Quand Moïse redescend, le peuple répond : *tout ce que le Seigneur a dit, nous le ferons* ; il accepte ainsi son élection par Dieu et l'alliance avec lui.

Semaine inaugurale de Jean (1,29-34)

C'est le jour où Jean-Baptiste voit Jésus venir vers lui et dit : *voici l'agneau de Dieu, (...) c'est de lui que j'ai dit : derrière moi vient un homme qui (...) avant moi était (...) pour être manifesté à Israël*. Alors il rend témoignage en racontant la scène du baptême qu'il a donné à Jésus dans le Jourdain et la descente de l'Esprit sur Jésus ; il termine en proclamant : *j'ai vu et je témoigne que celui-ci est l'Élu de Dieu !*

Il faut rappeler que Jésus était venu spontanément se faire baptiser par lui, acceptant ainsi par avance la proclamation faite par Dieu : *celui-ci est mon fils bien-aimé qui a toute ma faveur* (cf. en particulier *Matthieu 3,13-17*).

Semaine finale de Jean (12,12-50)

C'est le jour où Jésus entre dans Jérusalem, sous les acclamations et les cris de joie du peuple : *béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !*

Jésus dit clairement qui il est : *voici venue l'heure où doit être glorifié le Fils de l'homme, et une voix venue du ciel proclame : je l'ai glorifié et de nouveau je le glorifierai*. Jésus ajoute, acceptant ainsi clairement son élection et sa mission : *moi, une fois élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes (...) pour peu de temps encore la lumière est parmi vous (...) qui croit en moi (...) croit en celui qui m'a envoyé (...) je ne suis pas venu pour juger le monde mais pour sauver le monde (...) ce que je dis, tel que le Père me l'a dit je le dis*.

Jour 3 : le chef du peuple est désigné et confirmé par Dieu

Semaine au Sinaï (Ex 19,9)

C'est le jour où Dieu confirme Moïse comme chef de son peuple : *je vais venir dans la nuée pour que le peuple entende quand je parlerai avec toi et croie en toi pour toujours*.

Semaine inaugurale de Jean (1,35-42)

C'est le jour où Jean-Baptiste voit encore Jésus venir vers lui et dit à deux de ses disciples : *voici l'agneau de Dieu*. Les disciples suivent Jésus chez lui et viennent où il demeure ; André rencontre son frère Simon (Pierre) et lui dit : *nous avons trouvé le Messie*.

Il le présente à Jésus qui lui dit : *tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras Céphas, ce qui signifie pierre, c'est-à-dire base et chef de l'Église*.

Ainsi Jésus – Dieu – nomme Pierre chef de l'Église, désigné par lui pour conduire son peuple dans l'attente de son retour.

Semaine finale de Jean (13,1-18,27)

C'est le jour – long ! – où Jésus confirme son élection par Dieu.

On ne citera que quelques occurrences, chacun étant libre d'en chercher – et d'en trouver ! – d'autres :

- 13,13 : vous m'appellez Maître et Seigneur, et vous dites bien, car je le suis.
- 13,32 : si Dieu a été glorifié par le Fils de l'homme, Dieu aussi le glorifiera en lui-même et c'est aussitôt qu'il le glorifiera.
- 14,1 : croyez aussi en moi.
- 14,6-7 : je suis le Chemin, la Vérité et la Vie, nul ne vient au Père que par moi ; si vous me connaissez vous connaissez aussi le Père.
- 15,5 : celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruits.
- 16,5 : je m'en vais vers celui qui m'a envoyé.

Ce jour se termine chez les grands prêtres Anne et Caïphe, pendant le procès de Jésus.

Jour 4 : annonce de la communication entre Dieu et le peuple

Semaine au Sinai (Ex 19,10-15)

C'est le jour où Dieu annonce à Moïse qu'il va *descendre aux yeux de tout le peuple*. Pour cela le peuple doit se sanctifier *aujourd'hui et demain* : chacun doit laver ses vêtements et se tenir prêt.

Moïse dit au peuple : *tenez-vous prêts pour le troisième jour* (il est regrettable que la Bible de Jérusalem transforme en *après-demain* ce troisième jour) *et ne vous approchez pas de la femme*.

Semaine inaugurale de Jean (1,43-51)

C'est le jour où Jésus rencontre Philippe, puis Nathanaël, qui lui dit : *tu es le fils de Dieu, le roi d'Israël* ; et Jésus lui répond : *parce que je t'ai dit que je t'ai vu sous le figuier, tu crois ! Tu verras mieux encore ! (...)* *En vérité, en vérité je vous le dis : vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme*.

Semaine finale de Jean (18,28-19,42)

C'est le jour du procès de Jésus devant Pilate et de la crucifixion, celui où Dieu se fait plus proche que jamais de son peuple et de l'humanité, prenant leur condition jusqu'à la plus extrême déchéance : la mort infamante sur une croix pour un crime qu'il n'a pas commis, créant ainsi le lien perpétuel entre Dieu et l'humanité, dans la continuité du Premier Testament.

Jésus est élevé sur la croix, d'où il a dit qu'il attirerait tous les hommes à lui (Jean 12,32) ; il se penche vers sa mère et son disciple : *femme, voici ton fils... voici ta mère...*

Jour 5 : le silence

C'est le jour où – apparemment ! – il ne se passe rien, mais où on est dans l'attente de la réalisation d'une promesse plus ou moins explicite.

Semaine au Sinai

C'est le jour où les Hébreux doivent veiller à se tenir *prêts* et *ne pas s'approcher de la femme*, dans l'attente explicite du jour suivant, ce troisième jour où ils doivent voir Dieu *descendre aux yeux de tout le peuple*.

Semaine inaugurale de Jean

C'est un jour qui s'ouvre sur l'attente de voir *le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme*. Les disciples qui ont entendu cette annonce de Jésus ne savent pas quand cette promesse se concrétisera.

Semaine finale de Jean

C'est le jour du silence du tombeau, qui ouvre une attente pour certains, comme Joseph d'Arimatee (cf. l'article [Joseph d'Arimatee, un homme qui pose question](#)) et peut-être quelques autres qui ont su entrevoir qu'il pourrait se passer quelque chose *après*.

La durée de ce jour est indéterminée, sauf pour ceux qui étaient avec Jésus quand il commença de montrer à ses disciples *qu'il lui fallait s'en aller à Jérusalem, y souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué et, le troisième jour, ressusciter* (cf. Matthieu 16,21, Luc 9,22 et autres). Reste à savoir si ces affirmations prêtées à Jésus sont historiques ou postérieures à sa Résurrection et purement catéchétiques.

Jour 6 : la manifestation de la gloire de Dieu

C'est le troisième jour, où est explicitée la raison de l'attente.

Semaine au Sinaï (Exode 19,16-24...)

Si des points de suspension suivent le nombre 24, c'est parce qu'on peut considérer que le 6^e jour du Sinaï s'étend jusqu'au don par Dieu à Moïse (au chapitre 31) des tables de pierre contenant les dix paroles qu'il lui a données oralement au chapitre 24, et peut-être encore plus loin, car l'alliance de Dieu est éternelle !

Des puristes pourront objecter qu'en Exode 24,4 Moïse est censé *s'être levé de bon matin...* Mais on connaît maintenant l'aspect bien plus théologique que temporel de cette expression, qui ne crée aucun *jour* symbolique nouveau, puisqu'on ne passe que des *paroles orales* de Dieu aux *paroles écrites* par Lui.

Au début de ce troisième jour (troisième jour après le quatrième, et que malheureusement la *Bible de Jérusalem* transforme en *surlendemain*) Dieu descend sur le mont Sinaï avec *des coups de tonnerre, des éclairs et une épaisse nuée sur la montagne*, autant de signes de la gloire de Dieu, du moins dans le Premier Testament.

Le temps fort de ce jour est, bien sûr, le don des *dix paroles* de Dieu à son peuple, par l'intermédiaire de Moïse. Mais on y trouve aussi la confirmation par le peuple : *toutes les paroles que le Seigneur a prononcées, nous les mettrons en pratique* (Exode 24,3) et la montée sur la montagne de soixante-dix privilégiés qui *contemplèrent Dieu puis mangèrent et burent* (Exode 24,9-11).

Semaine inaugurale de Jean (2,1-12)

Ce troisième jour est un jour de noces, à Cana de Galilée !

On est sur une montagne – ou, au moins, une hauteur – puisque à la fin de cet épisode Jésus *descend* à Capharnaüm (en hébreu, *village de la nuée*, c'est-à-dire de la *présence de Dieu*, comme dans le désert du Sinaï).

La mère de Jésus est invitée, de même que Jésus et ses disciples. Marie alerte Jésus sur le besoin des invités : *ils n'ont pas de vin*.

La réponse de Jésus à sa mère a été abondamment commentée ; c'est, littéralement : *femme, quoi entre moi et toi ?* Alors Marie dit aux servants : *tout ce qu'il vous dira faites-le...*

On connaît la suite : les jarres – *six* comme le jour de cette semaine ; *de pierre*, comme les *tables de la Loi* du Sinaï ! – et les servants, hommes qui ont obéi à la parole de Jésus sans rechigner et qui maintenant sont les quelques privilégiés qui savent pourquoi le vin servi à la fin du repas est meilleur que celui du début, car *ils ont vu* Jésus changer l'eau en vin et *manifeste sa gloire*, de sorte que *ses disciples crurent en lui*.

Semaine finale de Jean (20,1-29)

Tout le monde sait, aujourd'hui, que ce jour est *LE troisième jour* ! Mais Jean dit que c'est le *premier jour de la semaine*, annonçant ainsi qu'on va assister à un commencement, à une re-création.

On est toujours sur la *montagne* du *Crâne* (le *Golgotha*), puisque Jésus a été enseveli dans *un jardin au lieu où il avait été crucifié* ; Marie, venant au tombeau, aperçoit la *Pierre* enlevée, symbole de la victoire de Jésus sur la mort qui scelle la nouvelle alliance de Dieu avec son peuple. Puis les deux disciples – Pierre et l'autre disciple – viennent au tombeau ; Jean dit de l'autre disciple : *il vit et crut* ; suivent les apparitions de Jésus, en particulier aux disciples réunis, le soir de la résurrection, dans une pièce fermée où Jésus entre et leur dit : *recevez l'Esprit saint* en soufflant sur eux. Puis il apparaît encore, pour se montrer à Thomas, à qui il dit : *parce que tu me vois, tu crois...* (cf. l'article [Thomas, bon ou mauvais jumeau ?](#))

o O o

Les repères mentionnés dans cette étude se résument dans le tableau synoptique ci-dessous, qui vont nous donner tous les éléments nécessaires pour conclure :

Jour 1 APPROCHE DE DIEU	Ex 19,1 : le troisième mois après leur sortie	Jn 1,19 : Et voici quel fut le témoignage	Jn 12,1 : 6 jours avant la Pâque
Jour 2 ÉLECTION ACCEPTATION	Ex 19,3-8 : Moïse alors monta vers Dieu	Jn 1,29 : le lendemain, il voit Jésus venir	Jn 12,12-50 : le lendemain
Jour 3 CONFIRMATION DU CHEF	Ex 19,9 : croie en toi pour toujours	Jn 1,35 : Le lendemain, Jean...	Jn 13,1-18,27 : avant la fête de la Pâque
Jour 4 ANNONCE DE LA COMMUNICATION AVEC DIEU	Ex 19,10-15 : le Seigneur dit à Moïse	Jn 1,43 : le lendemain il résolut de partir	Jn 18,28-19,42 : alors... C'était le matin
Jour 5 SILENCE			
Jour 6 GLOIRE DE DIEU	Ex 19,16...-24... : or le 3 ^e jour, dès le matin	Jn 2,1 : le 3 ^e jour, il y eut des noces	Jn 20, 1-29 : le 1 ^{er} jour de la semaine

Nous pouvons alors aborder la conclusion de notre étude de ces trois *semaines* de la Bible dont la structure, le contenu et les similitudes vont nous permettre de tirer les quelques enseignements qui suivent.

Résumé des éléments recueillis dans chaque semaine

Pour tirer ces enseignements, il faut commencer par résumer en quelques lignes le résultat de cette recherche :

- les trois *semaines* étudiées se découpent toutes en 6 jours, chacun des jours ayant un thème commun avec le jour correspondant dans les deux autres *semaines*.
- le 5^e jour est un jour où il « ne se passe rien », un saut entre le 4^e et le 6^e jour, apparaissant sous des formes identiques dans chaque *semaine*.
- chaque *semaine* se déroule – ou, au moins, se termine – sur une montagne.
- dans chaque *semaine*, on assiste à la venue de Dieu, qui se rapproche des hommes afin de manifester sa Gloire.

Mais – surtout – on assiste dans chaque *semaine* à l'initiative de Dieu qui veut faire alliance avec les hommes :

- dans la *semaine* au Sinaï, Dieu donne à Moïse ses dix paroles et fait explicitement alliance avec le peuple.
- dans la *semaine inaugurale* de Jean, Jésus change l'eau en vin dans des jarres de pierre – qui ne manquent pas de rappeler les tables de pierre du Sinaï – pour manifester aux hommes qu'il est venu dans le monde pour apporter la joie du salut et l'alliance éternelle dans son sang, le vin de son dernier repas.
- dans la *semaine finale* de Jean, Jésus, après avoir scellé son alliance dans le sang de sa croix – et le vinaigre tendu par les soldats – vient à la rencontre de ses disciples claustrés pour leur apporter la paix et, en soufflant sur eux, leur donner l'Esprit saint.

Signification théologique des trois semaines

Il ressort clairement que ces trois *semaines* ont pour clé de voûte l'alliance de Dieu avec les hommes : il est donc grand temps de se rappeler – ou d'apprendre ! – que la fête de Pentecôte était pour les juifs du temps de Jésus – est encore aujourd'hui – la commémoration du don de la Loi par Dieu à Moïse, au mont Sinaï, qui était aussi son alliance avec le peuple hébreu... et que cette fête durait initialement... six jours (durée la plus courante, conforme avec le découpage décrit plus haut).

Les trois Pentecôte

Au bout de cette longue étude, un constat s'impose : **Dieu est à la fois patient et persévérant !**

Et *Jean*, génialement ou – plus exactement – divinement inspiré, le démontre à ceux qui prennent le temps d'étudier la Parole au-delà de l'écoute distraite des messes dominicales (ce que nous avons tenté de faire ensemble, ami internaute !) : il montre que la Pentecôte du Sinaï, celle de Dieu avec le peuple conduit par Moïse, n'a pas été la seule tentative du Seigneur pour associer les hommes à son œuvre créatrice.

Pour *Jean*, le texte d'*Exode* 19 – les six jours du Sinaï dont l'apothéose est l'alliance avec le peuple dans les dix paroles, source de la Vie, donnée par le Père – est **la première Pentecôte, celle de Dieu le Père**. *Jean* est en cela comme tous ses frères juifs, à cela près que pour eux cette Pentecôte-là est l'unique Pentecôte.

Mais Dieu lui a inspiré de montrer aux hommes que ce qu'on a appelé la *Nouvelle Alliance* a bien été scellée au cours de l'ensemble de la vie *visible* de Jésus, avant et après sa Résurrection.

Pour les lecteurs attentifs (ceux qui ne s'arrêtent pas au parallèle boiteux avec le texte de la Création du monde) *Jean* fait du texte *Jean* 1,19-2,12 – les six jours de la semaine inaugurale dont l'apothéose est, à Cana, l'alliance avec le peuple dans l'amour absolu, source de Vie, de Jésus le Fils de Dieu – **la deuxième Pentecôte, celle de Dieu le Fils**.

Puis il fait du long texte *Jean* 11,55-20,29 – les six jours de la semaine finale dont l'apothéose est l'alliance avec le peuple dans le souffle, source de Vie, de l'Esprit de Dieu – **la troisième Pentecôte, celle de Dieu l'Esprit**.

On voit alors se révéler – les yeux émerveillés par l'immensité de l'amour de Dieu ! – que la Pentecôte est l'alliance de Dieu tout entier – Père, Fils et Esprit – avec l'humanité tout entière (voilà pourquoi il y a 153 poissons au bord du lac, en *Jean* 21 : totalité de Dieu et totalité de l'Humanité ! Cf. l'article [Les 17 peuples et les 153 poissons](#)),

La Pentecôte est triple et trinitaire...

SEMAINE AU SINAÏ	SEMAINE INAUGURALE DE JEAN	SEMAINE FINALE DE JEAN
PENTECÔTE DU PÈRE	PENTECÔTE DU FILS	PENTECÔTE DE L'ESPRIT

ce qu'on vérifie en remarquant que lorsque *Jean* écrit que Jésus souffle sur les disciples et leur dit : *recevez l'Esprit Saint* (*Jean* 20,22) cette expression : *qarou harouar aqodesh*, a pour valeur 121, présence de Jésus deuxième personne de la Trinité (2) au cœur de la Trinité (111, symbole trinitaire par excellence ; cf. l'article [Déchiffrons les lettres hébraïques](#)).

Donc :

- **C'est bien au cœur de la Trinité que Jésus donne l'Esprit-Saint qui procède de son Père.**
- **C'est bien la Trinité tout entière qui a scellé et renouvelé l'Alliance éternelle de Dieu avec l'humanité.**

On s'en tient ici à la foi énoncée dans le Credo de Nicée-Constantinople avant la querelle du *filioque* entre l'Église de Rome et celle d'Orient, qui aboutit au schisme de 1054 avec les Orthodoxes. *Filioque* : *et du Fils*, est une mention rajoutée systématiquement depuis le 9^e siècle par l'Église catholique romaine à la version initiale : *[l'Esprit] procède du Père*. Le *filioque* contribuait à argumenter en faveur de la primauté du pontife de Rome, la liberté dans l'esprit étant en quelque sorte subordonnée à l'autorité instituée par le Fils, représenté

par le Pape. Aujourd'hui, il semble qu'on tend à s'accorder sur la formule : *l'Esprit procède du Père par le Fils*.

L'histoire de Dieu avec son peuple, avec chacun des êtres humains de tous les temps, est bien une Alliance sans cesse renouvelée par Lui, même si elle est sans cesse trahie par son peuple, par chacun des êtres humains de tous les temps.

**Quelle que soit sa sensibilité vis-à-vis du Seigneur,
proche du Père, du Fils ou de l'Esprit,
le croyant est
– tu es, ami internaute ! –
constamment porté par Lui,
dans une Alliance sans faille,
dans une renaissance perpétuelle.**

Joyeuse Pentecôte à vous tous !

René Guyon